

## **Une semaine dans l'actualité : la littérature épidémique**

Pour reconnecter une classe ou bien exploiter le contexte actuel, ceci est une proposition de mini-séquence ou de semaine de travail. Elle se compose de 4 séances pouvant être faites en classe virtuelle.

- ❖ Séance 1 : revenir aux origines
- ❖ Séance 2 : étude d'un extrait littéraire
- ❖ Séance 3 : découverte d'une œuvre contemporaine
- ❖ Séance 4 : écriture d'appropriation
- ❖ Adaptation pour le cycle 4 (collège)

### ❖ Séance 1 : revenir aux origines

Cette première séance peut être le moment de travailler les origines des épidémies dans la littérature. Elle allie travail lexical, littérature de l'Antiquité et analyse littéraire.

Partir du mot peste, de son étymologie *pestis* qui signifie "maladie contagieuse". Interroger les acquis des élèves. Peut-être ont-ils connaissance de grandes épidémies de peste (cf. la peste noire du Moyen-Âge, celle de 1720 ou encore la grande peste de Londres). Première activité : rechercher des mots ou expressions contenant le mot peste. Exemples : "*pestiféré*", "*la peste ou le choléra*", "*fuir comme la peste*". -> idée de la mort est omniprésente. S'intéresser également aux emplois modernes. On désigne par "peste" une personne au comportement malicieux.

L'enseignant explique désormais que la peste est présente en littérature depuis l'Antiquité et ne désigne pas toujours une maladie. Elle peut être utilisée pour qualifier un événement catastrophique qui touche une ville.

### **Étude d'une œuvre antique**

C'est le cas dans la tragédie grecque de **Sophocle, Oedipe Roi**. Oedipe a conquis la cité de Thèbes en la délivrant de la Sphinx. Il ignore pourtant qu'il est le fils abandonné de la ville, que la reine épousée sa mère et l'homme tué en chemin, son père, le défunt roi. Lorsque la pièce s'ouvre, la peste s'abat sur Thèbes et tue les habitants. Oedipe, aveuglé par son hybris, mène l'enquête pour sauver sa cité. Il prend alors conseil auprès de l'oracle de Delphes et apprend que la maladie est une punition des dieux à propos du régicide.

*Cette réplique est issue du prologue, prononcée par le prêtre qui vient implorer Oedipe d'agir contre l'épidémie :*

Œdipe, souverain de mon pays, tu vois quelle foule se presse autour des autels devant ton palais; des enfants qui peuvent à peine se soutenir, des prêtres appesantis par la vieillesse. (...). Thèbes, tu le vois toi-même, trop longtemps battue par l'orage, ne peut plus soulever sa tête de la mer de sang où elle est plongée; la mort atteint les germes des fruits dans les entrailles de la terre; la mort frappe les troupeaux, et fait périr l'enfant dans le sein de sa mère; une divinité ennemie, la peste dévorante, ravage la ville et dépeuple la race de Cadmos; le noir Hadès s'enrichit de nos pleurs et de nos gémissements. (...) Nous venons, ces enfants et moi, implorer ton secours, mais nous voyons en toi le premier des mortels pour conjurer les malheurs de la vie, et la colère des dieux (...). Viens, ô le meilleur des mortels, relever cette ville abattue; allons, veille sur nous, car c'est toi qu'aujourd'hui cette cité appelle son Sauveur, pour tes services passés. Puisse ton règne ne jamais nous rappeler qu'après avoir été sauvés par toi, tu nous as laissés retomber dans l'abîme! Rends-nous donc la sécurité, et relève cette ville abattue.

Sophocle, *Oedipe Roi*, extrait du prologue.  
Traduction Nicolas Artaud (1794-1861)

### Pistes de travail :

S'intéresser à la personnification de la cité grecque, les nombreuses métaphores autour de la violence de la maladie et de la mort. Ce texte doit permettre d'illustrer le discours biblique de la faute humaine. Dans ce prologue, c'est un prêtre qui vient supplier le régent d'aider le peuple affligé.

Relever les expressions qui montrent cette croyance des hommes à propos d'une colère des dieux. Le deuxième extrait permet de l'illustrer davantage.

*Cet échange se situe dans le premier tableau. Créon, le beau-frère d'Oedipe revient de Delphes et apporte les nouvelles de l'oracle sur l'épidémie.*

CRÉON

Je dirai donc la réponse que j'ai reçue du dieu. Apollon nous enjoint clairement de chasser de cette terre un monstre qui la souille, et qu'elle nourrit dans son sein, et de ne pas y souffrir plus longtemps sa présence inexpiable.

ŒDIPE

Quelle expiation devons-nous faire ? Quelle est la nature de ce fléau ?

CRÉON

Il faut bannir le coupable, ou punir le meurtrier par un meurtre, car le sang versé déchaîne la tempête sur notre ville.

*ibid*

Sophocle désigne la peste comme une "souillure", donnant ainsi à la maladie une dimension symbolique mais aussi morale. Elle devient la marque de la faute et précipite la chute du héros tragique qui se révèle être un meurtrier et un usurpateur.

L'étude de ce passage doit permettre aux élèves de percevoir la justification humaine à la maladie et le besoin de la rationaliser. La peste est ici le symbole de la vanité et de la trahison d'un homme. Sophocle s'inscrit ainsi dans les croyances antiques où les hommes vivent aux dépens des dieux.

Possibilité de prolongement : faire des recherches sur la présence de la maladie et de l'épidémie dans les textes religieux (Bible et Coran).

### ❖ Séance 2 : étude d'un extrait littéraire

Support : **Jean de La Fontaine, Les Fables, "Les Animaux malades de la peste"**.

Après une première lecture de l'enseignant, il est possible de diriger les élèves sur la première strophe. Cette première partie, qui apparaît comme une situation initiale, est dramatisée.

L'analyse doit tenir compte de la répétition du terme "mal" aux deux premiers vers et d'une identification qui vient plus tard (au 4ème vers) créant ainsi un suspense. Ce tableau est et doit être terrifiant pour le lecteur, surtout celui du XVIème siècle.

La dimension religieuse est immédiatement mise en place avec les termes "Mal" et "Ciel" (et les majuscules). On pourra également relever le chiasme et les négations. Tout est réuni pour créer cette atmosphère dramatique.

L'analyse s'arrêtera sur l'accumulation des maux qui touchent les animaux : l'absence d'appétit, de convoitise, de désir amoureux. Sophocle lui aussi s'arrêtait sur les modifications humaines : « fait périr l'enfant dans le sein de sa mère » (prologue).

La Fontaine s'inscrit dans la lignée de la littérature épidémique et en reprend l'interprétation divine.

L'attention portée sur la moralité est nécessaire pour montrer aux élèves le regard critique du fabuliste. Si la fable semble bâtie sur une faute religieuse de l'âne, c'est un message social qui est délivré : l'âne n'est pas le plus coupable, il est simplement le plus démuni et donc la victime de ses congénères.

### ❖ Séance 3 : découverte d'une œuvre contemporaine

« Les fléaux, en effet, sont une chose commune, mais on croit difficilement aux fléaux lorsqu'ils vous tombent sur la tête. Il y a eu dans le monde autant de pestes que de guerres. Et pourtant pestes et guerres trouvent les gens toujours aussi dépourvus ».

Avant de lancer le travail sur le roman camusien, il peut être intéressant de faire réfléchir sur cette citation. Elle permet de faire saisir l'entreprise d'Albert Camus. Il est possible que le terme « fléau » pose problème aux élèves.

#### **Extraits suggérés pour étude :**

- Dans la 2e partie du roman : de « Au bout de sa longue période » à « Dieu ferait le reste ». *C'est l'extrait du prêche de Paneloux, le prêtre du roman. Il livre ici un sermon aux allures théâtrales désireux de marquer les Oranais et de réveiller leur foi.*
- Le début de la 3e partie du roman : de « Ainsi, à longueur de semaine ... » à « ...l'appel morne et sans passion de la peste. » *Dans cet extrait, la maladie est décrite de façon apocalyptique, comme un fléau ravageur qui détruit tous les hommes sur son passage.*
- La 3e section de la 4e partie du roman : de « Le docteur serrait avec force la barre du lit... » à « ... une pose de crucifié grotesque. » *C'est le célèbre extrait de la mort de l'enfant. Les médecins assistent impuissants à la mort de ce jeune innocent. Sa longue agonie est décrite.*
- 5e partie, dernière section : de « Du port obscur montèrent les premières fusées... » à « ... et les enverrait mourir dans une cité heureuse. » *C'est l'excipit du roman où le narrateur se révèle mais aussi la mise en garde contre le fléau. Le roman prend alors une dimension allégorique.*

### ❖ Séance 4 : écriture d'appropriation

Cette semaine littéraire au cœur de l'actualité peut permettre à l'enseignant de faire écrire les élèves. Dans le sillage de Camus, on peut imaginer de poursuivre un extrait étudié ou d'inventer une correspondance avec le narrateur. Dans une démarche plus proche du contexte actuel, les élèves peuvent livrer, dans une écriture plus libre, une sorte de journal de bord du confinement.

#### **Pour aller plus loin :**

- Sophocle, *Oedipe Roi*, vers 425 av. JC
- Pasolini, *Oedipe Roi*, adaptation ciné de 1968 (pour voir la représentation cinématographique de la peste).
- Albert Camus, *La Peste*, 1947
- Jean Giono, *Le Hussard sur le toit*, 1951
- Philip Roth, *Némésis*, 2010
- Marcel Pagnol, *Les Pestiférés*, nouvelle inachevée et découverte après sa mort.
  - *Publiée en BD par son petit-fils avec les dessins de Samuel Wambre, Serge Scotto, Éric Stoffel en 2019.*
  - <https://www.marcel-pagnol.com/fr/actualites-marcel-pagnol/113-les-pestif%C3%A9s-de-marcel-pagnol-en-bd,-une-histoire-sombre-et-politique.html>
  - <https://bastideenlettres.files.wordpress.com/2016/10/les-pestifc3a9rc3a9s.pdf>

### ❖ *Adaptation pour le cycle 4 (collège)*

Adaptation possible pour la classe de troisième :

- Travail sur l'étymologie et le vocabulaire utilisable en l'état.
- Les deux textes de l'Antiquité sont utilisables et pourront être réactivés dans une séquence sur Antigone.
- La fable de La Fontaine entre dans l'étude « *Vivre en société, participer à la société Dénoncer les travers de la société* » : On étudie : *des œuvres ou textes de l'Antiquité à nos jours, relevant de différents genres ou formes littéraires (particulièrement poésie satirique, roman, fable, conte philosophique ou drolatique, pamphlet)*. A compléter par une lecture d'image (voir supra) qui réactive le programme de sixième sur les textes mythologiques de la punition divine.
- Un extrait significatif de La Peste (le deuxième ou le quatrième sont pertinents en fonction de l'angle choisi : dimension apocalyptique ou dimension allégorique)
- En troisième un travail d'écriture adapté.